

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Cette victoire
de la terre sur
le domaine des eaux*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 865 titres à ce jour. « Lorsque, dans la belle saison, on se dirige de Montpellier vers Nîmes, on admire à droite de la voie ferrée la belle plaine couverte de vignes, à laquelle seules les eaux des étangs et de la mer opposent une barrière. Ces fertiles campagnes, situées entre Mauguio et Lunel, même en deçà et au-delà, sont formées par les alluvions du Rhône et d'autres cours d'eau du bassin Méditerranéen, qui ont donné naissance aux étangs séparés de la mer par des atterrissements ou cordons littoraux. Ces étangs



des Volces, comme les appelaient les Romains, étaient beaucoup plus étendus ; les eaux s'étant retirées, leurs bords sont devenus insensiblement terres arables, que les conquérants des Gaules trouvèrent cultivées, sur lesquelles ils s'établirent et dont ils tirèrent parti. Cette victoire de la terre sur le domaine des eaux, géologiquement de date récente, remonte au point de vue historique à des temps reculés. L'occupation de ces campagnes par les Gallo-Romains, peut-être par leurs devanciers, de nombreux témoins du pays la confirment à chaque pas ».

Bientôt réédité

UNE VILLETTE DE LA BARONNIE DE LUNEL LANSARGUES

Avocat et membre de l'Académie des sciences
et des lettres de Montpellier

par **Louis GRASSET-
MOREL**

Louis Grasset-Morel (1843-1912) fait partie des Lansarguois dont le renom a retenti sur la ville. Avocat et membre de l'Académie des sciences et des lettres de Montpellier, à partir de 1887 et jusqu'à sa mort, son érudition lui a permis de consacrer plusieurs ouvrages à la région. Son descendant, Pierre Grasset-Morel fut, quant à lui, élu député. Dès 888, Lansargues devint une des villettes de la baronnie de Lunel. Elle bénéficia alors d'un statut bien particulier et d'une autonomie très large, administrée par deux

consuls et un conseil de douze membres. Parce qu'elle était la plus grande des treize agglomérations de la baronnie, elle devint leur chef-lieu. La disparition de certaines d'entre elles, comme Saint-Denis-de-Ginestet, Saint-André-de-Moulines, Saint-Pierre-d'Obilion ou Montheil, accrurent son importance. Elle subit les guerres de Religion et devint la cible des protestants en 1594, son église subissant alors de graves dommages ; il fallut attendre jusqu'en 1739 pour qu'elle soit totalement restaurée. En 1622, la villette fut incendiée et pillée. Son histoire est aussi liée à son canal, qui permettait aux marchands génois d'accoster et de débarquer leurs chargements au port de Lansargues, mais dont elle dut gérer les nombreux envasements.

Les chaperons des consuls, le valet consulaire et le crieur public

La première partie est consacrée à la villette. L'auteur décrit la plaine et l'étang des Volces, les origines, les voies de communication, la baronnie de Lunel et ses villettes, les incursions des compagnies et gens de guerre. Il raconte comment Lunel offrit l'abri de son enceinte aux habitants des villettes, pourquoi Lansargues voulait sa forteresse, la peste et les disettes, le pont du Bérange, la construction des casernes. Il rapporte également les circonstances qui firent de Lansargues le chef-lieu des villettes, la mésintelligence entre Lunel et les villettes et comment la Révolution supprima la baronnie de Lunel. La deuxième partie a pour sujet la communauté, avec, d'abord, la formation du territoire, les limites, le village et sa topographie. Louis Grasset-Morel évoque ensuite le consulat, les élections, le conseil politique, les auditeurs de comptes, les chaperons des consuls, le valet consulaire et le crieur public, la création d'offices municipaux, les conflits avec les magistrats élus, le rachat des offices et les créations nouvelles, le greffier consulaire et le gouverneur. Il poursuit avec la maison consulaire reconstruite au XVIII^e siècle, les propriétés de la communauté, le canal de Lansargues et son entretien onéreux, le courtage, la prairie et les dépaissances diverses, le four, la boucherie close, la glacière, l'entretien des chemins, les écoles, l'horloge et la voirie. Il termine cette partie avec la police, les épidémies, la sûreté des biens et des personnes, les précautions contre les protestants et les Anglais, la population et la rivalité avec Mauguio. La troisième partie est consacrée à la paroisse, avec Saint-Martin de Lansargues, Saint-Denis de Ginestet et Saint-André de Moulines, les prieurs, les devoirs des desservants, le registre des paroisses, les fondations pieuses, les protestants, l'observation du dimanche et les croix. L'ouvrage se termine par l'histoire de l'église, avec la première église, la nécessité d'en construire une nouvelle, les travaux et leurs difficultés, sa bénédiction, le règlement au sujet des bancs et son état sous la Révolution.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 2869 TITRES

18 TITRES SUR
L'HÉRAULT

Renseignements au
03 23 20 32 19

